



2<sup>EME</sup> JOURNÉE  
DU REFUS DE  
**L'ÉCHEC**  
SCOLAIRE

23 SEPT. 2009

LES COLLÉGIENS

→ [www.refusechec scolaire.org](http://www.refusechec scolaire.org)



AVEC | trajectoires groupe reflex\_

[curiosphere.tv](http://curiosphere.tv)  
l'éducation en images avec france 5

Journée du refus de l'échec scolaire  
**Bilan de l'édition 2009**

# Le réseau des partenaires



## LES ORGANISATEURS



### L'Afev

Premier réseau étudiant d'action éducative avec 7500 bénévoles, l'Afev s'inscrit dans une culture d'éducation populaire. Sur le principe d'un accompagnement individualisé des jeunes par les étudiants, l'Afev développe aussi des actions dans l'accompagnement à la lecture, de la mobilité, de la compréhension des médias...



### France 5 – Curiosphere.tv

Chaîne du service public, groupe France Télévisions, investie d'une mission éducative, France 5 a créé une webTV éducative, curiosphere.tv, dont la vocation est d'offrir aux médiateurs éducatifs – profs, parents, éducateurs – les meilleurs contenus audiovisuels afin de favoriser l'éducation citoyenne des enfants et leur accès à la culture. Le site [www.refusechechscolaire.org](http://www.refusechechscolaire.org) est hébergé cette année encore sur le site curiosphere.tv.



### Trajectoires - Groupe Reflex

Ce cabinet d'étude spécialisé dans les politiques publiques, notamment éducatives et sociales, a mené en 2008 une évaluation de l'impact éducatif de l'accompagnement mené par les étudiants de l'Afev. Depuis la première édition de la Journée du Refus de l'Échec Scolaire, Trajectoires-Reflex élabore avec l'Afev le baromètre du rapport à l'école des enfants des quartiers populaires, et en a évalué les résultats qui seront présentés le 23 septembre.

## SOUS LE HAUT PARRAINAGE DE



## LES PARTENAIRES NATIONAUX



ET



## AVEC LE SOUTIEN DE



## LES PARTENAIRES LOCAUX (voir pages "Les débats")

## Introduction



Lors de son lancement en septembre 2008, la Journée du refus de l'échec scolaire affirmait l'objectif non seulement de créer une mobilisation citoyenne autour du scandale que constitue la sortie, chaque année, de 150 000 jeunes du système scolaire sans diplôme, mais aussi de nourrir le débat avec la parole des acteurs concernés : ainsi, l'an dernier, sur la thématique du lien entre les familles et l'école, ce sont les parents qui avaient été les plus sollicités, aux côtés des enseignants.

Centrée sur les collégiens, cette édition 2009 s'est construite une nouvelle fois à partir de la parole des premiers touchés par l'échec scolaire, à savoir les enfants eux-mêmes. Les réponses d'enfants suivies par l'Afev pour le Baromètre du rapport à l'école des quartiers populaires, les témoignages recueillis auprès de nombreux jeunes au travers d'interviews ou de discussions collectives, comme cela a été le cas dans les événements organisés à Nantes et Toulouse, ont permis de mieux cerner ce qu'étaient les satisfactions et les frustrations des enfants au moment d'aborder l'étape nouvelle du collège... C'est bien à partir de ce que ces enfants nous ont dit que se sont construites les nombreuses propositions qui ont émergé de cette deuxième édition, placée sous le parrainage de François Dubet.

Et que nous disent-ils, ces collégiens? D'un côté, on relève le regard positif qu'ils portent sur le collège, sur leurs professeurs, sur un système jugé paradoxalement égalitaire ; de l'autre, on est frappé par la dureté des rapports entre jeunes, par le mal-être des enfants déjà en difficulté, par la violence présente au quotidien et par le stress lié aux notes.

Au vu de ces témoignages, le collège apparaît bien comme un maillon fragile du système scolaire pour tous les enfants, entre une école primaire qui rassure et un lycée où, pour le pire ou le meilleur, la sélection a déjà opéré. Pour des enfants qui abordent parallèlement le passage à l'adolescence, l'entrée dans le secondaire marque l'apprentissage de l'autonomie, le besoin de s'adapter à des méthodes souvent différentes selon les professeurs, avec des modes d'évaluation souvent plus durs. Beaucoup en sortiront plus mûrs, plus ouverts, mieux armés à s'intégrer dans la société. Mais pour ceux qui connaissent déjà des difficultés, le risque est que cette rupture scolaire entre le primaire et le collège marque le début d'un décrochage progressif du système, jusqu'à la sortie sans diplôme.

Comment faire pour accompagner au mieux les enfants dans cette étape décisive du collège? Comment faire évoluer le système scolaire lui-même pour consolider et développer l'envie de tous les enfants, quand ils quittent le primaire, de devenir plus autonomes et de trouver leur place parmi « les grands » ? Comment redonner le goût des apprentissages à des jeunes déjà en échec ? Cette Journée du refus de l'échec scolaire n'a pas eu la prétention de répondre à toutes ces questions, mais elle a relayé les propositions d'organisations et de personnalités qui refusent l'immense gâchis actuel, où un jeune sur cinq reste sur le bord de la route.

La mobilisation de très nombreuses structures partenaires dans la Journée, le haut parrainage de l'Unicef pour cette édition 2009, l'attention grandissante des collectivités locales, l'intérêt marqué par les médias et, plus généralement, par de nombreux « citoyens de l'éducation », ont montré une réelle inquiétude face à l'incapacité de notre pays à réduire l'échec scolaire, mais également une envie : celle de se réapproprier le débat sur l'éducation.

Réfléchir, écouter, discuter, dénoncer mais aussi proposer, voilà ce qu'a permis cette deuxième Journée du refus de l'échec scolaire. Cela nous impose une exigence à continuer à faire vivre ensemble le débat citoyen, notamment en relayant certaines des propositions issues de la mobilisation du 23 septembre.

**Christophe Paris,**  
Directeur général de l'Afev

# Les débats et les propositions



## Une dizaine d'événements publics, des centaines d'idées

Nous avons choisi de vous présenter les différents débats qui ont été organisés le 23 septembre dans une dizaine de villes en France, et parallèlement une synthèse des propositions qui ont émergé à cette occasion, sans sélection préalable, pour montrer la richesse des débats. Dans certains cas ces propositions ont été formulées de façon collective, comme à Lyon où des tables-rondes mixaient des participants d'horizons très divers, ou de façon individuelle où chacun était invité à écrire sa proposition pour faire réussir tous les enfants.

Plusieurs de ces propositions seront ensuite choisies et défendues auprès des différents interlocuteurs politiques - ministères, commissions parlementaires, collectivités locales - que les partenaires de la Journée seront amenés à rencontrer tout au long de l'année.

### Débat à...

#### Paris – La Bellevilloise

En présence du parrain François Dubet, les débats de la Bellevilloise ont mis en avant plusieurs thèmes : la question de la transition entre primaire et secondaire, le collège comme espace juvénile de développement des enfants, mais aussi les moyens de mieux accueillir et mieux encadrer les collégiens.

Les 300 participants ont découvert **l'intégralité du Baromètre** du rapport à l'école des enfants des quartiers populaires, par Pascal Bavoux (Trajectoires-Reflex).

Retransmis en direct sur curiosphere.tv, les débats organisés à Paris ont offert un riche panorama d'expériences de terrain, ponctuées par les réflexions de François Dubet.

**A retrouver sur [www.refusechecscolaire.org](http://www.refusechecscolaire.org)**



François Dubet le 23 septembre à la Bellevilloise

### Des propositions sur...

#### L'apprentissage progressif de l'autonomie

Faire du collège un sas progressif vers le lycée, en augmentant progressivement le nombre d'enseignants, les marges d'autonomie des élèves.

### Des propositions sur...

#### La continuité primaire/collège

Multiplier les échanges entre professeurs des écoles et professeurs du collège.

Institutionnaliser les relations entre le primaire et le collège, ces partenariats devant être ouverts plus largement aux acteurs extérieurs à l'école.

**Organiser des séminaires d'accueil pour les enfants de 6ème**, en en faisant un vrai moment de convivialité et de partage d'expériences, associant les tuteurs.

Travailler sur l'estime de soi avec l'enfant depuis le cycle 3 de l'école élémentaire jusqu'au collège, en impliquant tous les partenaires éducatifs.

### Débat à...

#### Bobigny – IUT de Bobigny

Sur la base des entretiens réalisés avec François Dubet par l'Afev et curiosphere.tv, les débats se sont concentrés sur **la question de l'appropriation des lieux scolaires par les parents** et les habitants du quartier en général, après une présentation des enjeux par le directeur de l'IUT de Bobigny Daniel Verba. L'après-midi s'est conclu par la remise de 150 ordinateurs conditionnés à neuf par BNP Paribas, destinés aux jeunes en difficulté scolaire du département.

**Les partenaires locaux :** IUT de Bobigny, Mairie de Bobigny, Centre social CAF, Conseil général de Seine-Saint-Denis.

## Débat à...

### Toulouse – Collège Bellefontaine

Les élèves de sept classes de sixième qui expriment ce qu'ils ont aimé et ce qu'ils n'ont pas aimé : la parole des enfants était au centre de l'événement toulousain, organisé au collège Bellefontaine dans un quartier populaire de la ville.

**Au jeu du « J'aime, j'aime pas », les enfants ont par exemple plébiscité la liberté nouvelle offerte au collège** (des méthodes de travail au self), et regretté la surcharge de travail par rapport au primaire, sensible jusque dans le poids des cartables !

**Les partenaires locaux :** le collège Bellefontaine, le Conseil général de Haute-Garonne.

## Des propositions sur...

### Une autre organisation au sein de l'établissement

Permettre que les élèves de 6ème restent dans les mêmes classes, avec des enseignants qui se déplacent de classe en classe, pour laisser un temps d'adaptation.

**Rendre un adulte de l'équipe pédagogique référent pour un groupe d'élèves donné, avec entretiens individuels réguliers pour accompagner le l'écoute et du suivi à chacun.**

**Et aussi :**

- Un casier par élève
- Plus de voyages scolaires
- Des semaines moins chargées
- Associer les élèves à la construction du règlement intérieur
- Impliquer les enfants dans l'organisation de leurs temps de vie : repas, pauses, gestion du foyer, sorties...

## Débat à...

### Nantes – Le Lieu unique

La parole des enfants au centre des débats : la centaine de participants de l'événement nantais a d'abord été invitée à découvrir différents témoignages recueillis par l'association Eclectic (Léo Lagrange), les Ceméa Pays de la Loire et l'Afev. **Enfants de CM2 qui expriment leurs attentes et leurs craintes avant le passage au collège**, élèves de 6ème et de 5ème qui racontent les ratés et les réussites de la transition, jeunes adultes qui reviennent sur l'importance du collège dans leur parcours...

Ce temps d'écoute a précédé un temps de propositions sur l'amélioration de l'accueil au collège pour les enfants les plus en difficulté.

**Les partenaires locaux :** Ceméa Pays de la Loire, Eclectic, le Lieu unique.

**Pour retrouver les témoignages :** <http://afev.eclectic-leolagrange.org>

## Des propositions sur...

### Une autre approche pédagogique

Privilégier les accompagnements tutorés, entre pairs - par exemple via des tutorats de jeunes de 6ème par des collégiens de 3ème.

**Proposer des programmes scolaires ambitieux, avec des travaux interdisciplinaires, avec un recours plus large aux TICE et invitant au travail de groupe.**

Travailler sur l'accès à la lecture, aux médias.



Des témoignages audios et vidéos pour lancer les débats à Nantes

## Des propositions sur...

### Le collège comme socle commun

Faire du collège une école fondamentale qui fait acquérir les connaissances et les compétences du socle commun, en validant leur acquisition par un brevet que les élèves passent quand ils sont prêts.

Créer des formes nouvelles d'évaluation autour de l'idée du socle commun (objectif principal : que tous les élèves aient atteint les fondamentaux à la sortie).

**Valoriser des savoirs autres que abstraits (maîtrise des TICE, de la musique, des arts plastiques, du sport) et mieux introduire les matières développées dans les filières technologiques ou professionnelles.**



## Débat à...

### Lyon – Hôtel de ville

Près de 160 participants venus de tous les horizons du monde éducatif (enseignants, acteurs associatifs, représentants des collectivités etc.) ont mis de côté, l'espace d'un après-midi, leur casquette respective pour **élaborer ensemble des propositions** sur la charnière primaire/collège. Les interventions de Philippe Meirieu et d'Yves Fournel, adjoint au maire de Lyon, ont conclu les débats.

**Les partenaires locaux :** ESA, FREREF, CREFE, Rectorat de Lyon, Région Rhône Alpes, Conseil général du Rhône, UDAF 69, Fréquence Ecoles, PRE Lyonnais.

## Des propositions sur...

### La place des parents

**Mieux intégrer les parents (notamment les pères) à la vie du collège : manifestations culturelles, forums des métiers...**

Mettre en place plus de lieux d'accueil pour les parents.

Créer des réseaux d'échange de savoirs entre parents pour mieux comprendre ce qui se passe au sein de l'école - et envisager un tutorat entre parents.

Ouvrir une réflexion pédagogique avec des regards croisés parents/enseignants, et axer le projet d'établissement sur cette dimension plurielle.



Un travail par tables rondes à Lyon

## Des propositions sur...

### La place des enseignants

Favoriser le travail d'équipe entre l'ensemble des professeurs d'une même classe.

**Créer des permanences des enseignants.**

Mettre en place une coordination des professeurs concernant les devoirs.

Former les enseignants à une meilleure prise en compte des parents, pour faire des parents des partenaires - par exemple en adoptant une pédagogie « de la traduction », qui doit favoriser la communication entre familles et école.

## Débat à...

### Marseille – Cité des associations

A l'initiative de l'AFEV Marseille, une première rencontre départementale avait eu lieu le 15 avril 2009. Un collectif d'acteurs éducatifs s'était alors mobilisé pour recueillir la parole des parents sur leur rapport à l'école. Un DVD a été réalisé à partir de l'ensemble des productions des groupes de parents, et présenté lors de la Journée du 23 septembre. Des débats ont eu lieu sur cette base, ainsi qu'un **échange de pratiques autour du lien familles/école** et de la transition primaire/collège.

**Les partenaires locaux :** Réseau Parents 13, Acsé, Apfée, Anlci, EPFF, DGASSU Marseille, Centre Ressources Illettrisme.

## Débat à...

### Chambéry – Collège de Côte Rousse

Echanger sur les dispositifs existants pour faciliter la transition primaire/collège : la rencontre organisée à Chambéry a permis aux acteurs éducatifs locaux d'esquisser une coordination renforcée sur la question du passage au collège. Pour se conclure la promesse d'envisager de nouvelles réflexions communes, par exemple sur la question de l'évaluation.

**Les partenaires locaux :** Inspection de la circonscription Chambéry IV, collège Côte Rousse, réseau local d'éducation prioritaire, ville de Chambéry, associations de prévention du quartier Côte Rousse.

## Des propositions sur...

### Un collège ouvert

Ouvrir le collège sur son environnement pour mettre en place des projets impliquant associations, parents, etc...

**Intégrer un projet éducatif global à l'échelle du territoire.**

Assurer la cohérence des temps scolaires et non scolaires.

Organiser le lien entre les établissements scolaires, avec un rôle pour les communes.

## Une série de contributions sur l'échec scolaire et l'entrée en 6e

Des textes réalisés par chacun des partenaires de la Journée du refus de l'échec scolaire, à retrouver en intégralité sur [www.refusechecschoolaire.org](http://www.refusechecschoolaire.org)



### “ Urgence : repenser un collège pour tous “

Un texte signé par neuf partenaires de la Journée du refus de l'échec scolaire

C'est une réalité trop absente du débat politique, et qui engage pourtant l'avenir de notre pays : chaque année, 150 000 jeunes quittent le système scolaire sans diplôme, soit environ 20% d'une classe d'âge. Pour ces véritables oubliés du système scolaire, l'école a été synonyme de souffrance, de rejet, d'incompréhension. Leur insertion professionnelle et sociale sera, on le sait, beaucoup plus dure que pour les jeunes diplômés. A leurs côtés, parents et enseignants ressentent aussi comme un échec profond, personnel, la mise hors jeu des enfants dont ils ont la charge.

Les comparaisons internationales (type PISA) marquent le recul des élèves français dans l'acquisition des compétences fondamentales (1), ce recul étant directement dû à l'élévation du nombre d'enfants en difficulté. Un comble, à l'heure où l'évolution de l'économie requiert des niveaux de qualification toujours plus élevés. L'échec scolaire a donc aussi un coût économique, lié aux lacunes de formation dans certains secteurs et à l'accompagnement social des personnes sans emploi faute de qualification.

La France est en revanche en tête des indicateurs concernant le stress et le mal-être des enfants à l'école (2). Sur un plan social, non seulement le système scolaire n'arrive plus à gommer les inégalités, mais il tend à les aggraver, avec l'apparition de véritables « ghettos scolaires » concentrant les enfants les plus en difficulté – une évolution que la suppression de la carte scolaire a encore accéléré. Un récent rapport indiquait que 4% des enfants de cadres sont en difficulté en sixième, contre 34% des enfants d'inactifs (3).

S'il n'est pas seul en cause dans l'échec scolaire, le collège est souvent un révélateur des difficultés rencontrées par les enfants les plus fragile, une rupture qui sera, dans bien des cas, déterminante dans leur parcours scolaire et dans leur parcours de vie.

L'entrée au collège, étape charnière

Alors que pour les enfants en réussite scolaire, le passage au secondaire sera l'occasion d'acquérir plus d'autonomie et de s'ouvrir sur le monde, ceux qui sont déjà en difficulté se retrouveront, s'ils ne sont pas accompagnés, face au risque du décrochage. Comme le révélait l'an dernier le premier Baromètre annuel du rapport à l'école des enfants de quartiers populaires (4), le vécu des enfants se dégrade sensiblement entre l'école primaire et le collège – qu'il s'agisse du rapport aux enseignants, de la compréhension des enseignements ou de la confiance en soi. Idem sur le bien être : quand au primaire 21% des enfants interrogés disent que le stress leur donne « mal au ventre » avant d'aller à l'école, ils sont 48% au collège – presque un sur deux.

L'entrée en 6ème peut ainsi être vécue comme brutale pour des enfants qui, sortant du cadre plus protecteur de l'école primaire, découvrent en quelques jours un espace scolaire et un fonctionnement totalement différents, auxquels bien souvent ils n'ont pas été préparés.

---

(1) PISA est une enquête menée tous les trois ans dans les 30 pays de l'OCDE pour évaluer l'acquisition des savoirs et des savoirs faire. Lors de la dernière enquête rendue publique, celle de 2006, la France est passé, pour la première fois, sous la moyenne des pays de l'OCDE en mathématiques et compréhension de l'écrit. Voir les résultats complets et leur analyse : <http://www.educ-eval.education.fr/pisa8.htm>

(2) Toujours selon l'évaluation PISA, 53% des collégiens français par exemple sont stressés au moment de faire un exercice de mathématiques, le troisième taux le plus élevé au monde.

(3) Source : Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche (RERS), édition 2009, cité par le Café pédagogique du 1er septembre 2009 [www.cafepedagogique.net](http://www.cafepedagogique.net)

(4) Le Baromètre 2009 sera disponible en intégralité le 23 septembre sur [www.refusechecschoolaire.org](http://www.refusechecschoolaire.org)

## Un chemin vers l'autonomie

Le collège pour les enfants, ce sont d'abord de nouvelles relations à des adultes plus nombreux, aux fonctions différenciées, à la cohésion pas toujours simple à percevoir. C'est aussi un univers où ils prennent la place des « petits », parfois rudoyés par les élèves plus âgés, alors que l'année précédente encore, les « grands », c'étaient eux...

Le collège, ce sont encore de nouvelles relations parents/école, marquées par une distance encore plus grande, notamment pour les parents les plus éloignés de l'institution scolaire.

Le collège, ce sont de nouvelles modalités de travail personnel, avec des exigences plus fortes des enseignants mais un suivi plus lâche – bref, l'apprentissage de l'autonomie.

Le collège, c'est une autre place qui est donnée à l'écrit, à la lecture : pendant l'école primaire on apprend à lire et à écrire ; au collège on écrit et on lit pour apprendre. Les différents statuts de l'écrit « éclatent au grand jour » et tout se complexifie...

Très vite, ces préadolescents vont donc devoir apprendre le « métier de collégien ». Il leur faudra aussi gérer une pression scolaire autrement plus forte qu'au primaire, à un âge où ils sont confrontés à d'autres préoccupations. Car l'entrée au collège correspond au moment de l'entrée dans l'adolescence, dans la puberté : un moment d'affirmation de soi, de développement des relations privilégiées aux pairs et plus distancées voire parfois difficiles aux adultes, de transformation corporelle, bien peu pris en compte dans les salles de cours... L'adolescence rentre de plain pied dans l'espace scolaire, qui feint de l'ignorer.

C'est aussi lors des années collège que, quittant progressivement le monde plus protégé de l'enfance, ces jeunes vont être confrontés à des réalités sociales parfois dures : inégalités socioculturelles, force des préjugés et des exclusions, sélection scolaire drastique.

L'expérience de la vie en collectivité, parfois des rapports de forces : tout cela se forge aussi plus particulièrement au collège, or il pourrait être le lieu de l'apprentissage du respect de l'autre, de la citoyenneté.

## Un collège unique, mais un collège pour tous

Le fait est là : depuis 1975, date à laquelle la réforme Haby instaura le « collège unique », jusqu'à aujourd'hui, le public collégien a largement évolué, devenant de plus en plus hétérogène. Mais le collège n'a pas toujours su ou pu à ce jour adapter ses contenus et ses pratiques pédagogiques pour devenir un collège accueillant tous ses élèves. Un collège « pour tous », notamment pour ceux qui, à cause d'un environnement familial ou socioculturel moins privilégié, n'y trouveraient pas naturellement leur place. Un collège qui allègerait la pression sur les enfants mais aussi sur les enseignants pour mettre au cœur du projet éducatif et scolaire la réussite de tous.

Les expériences menées dans des collèges montrent que des solutions existent. Qu'ils travaillent sur l'accueil des nouveaux collégiens, qu'ils insistent sur les bons rapports entre adultes et jeunes ou qu'ils tentent de donner sens aux apprentissages (en travaillant en projet par exemple), de nombreux enseignants, personnels encadrants et parents ont déjà su créer un rapport différent au collège pour leurs élèves. Certains viendront en témoigner le 23 septembre à la tribune de la Journée du refus de l'échec scolaire.

D'autres initiatives sont menées également en dehors l'institution scolaire, notamment par des associations et collectivités territoriales permettant aux jeunes collégiens de vivre ce moment comme une étape, un moment de construction, plutôt qu'un moment de rupture, et de trouver leur place au collège.

Au-delà des initiatives locales ou individuelles d'enseignants, de parents ou d'acteurs associatifs, c'est une nouvelle ambition qu'il faut collectivement porter pour notre système éducatif, et le collège en particulier. C'est en devenant un espace accueillant, juste et efficace pour tous les enfants et les jeunes que l'école remplira ses missions.

Ne plus accepter qu'un jeune sur cinq sorte du système scolaire sans diplôme, faire en sorte que tous les élèves, et pas seulement une élite, puissent trouver leur place dans le système de formation initiale et réussir leur entrée dans la vie professionnelle et sociale : ces objectifs ne sont pas des vœux pieux, mais désormais une véritable urgence – politique, économique, sociale – pour notre pays.



Le site :  
**www.refusecheecscolaire.org**



## Un site pour faire remonter la parole des acteurs

Outil d'informations générales et pratiques sur la Journée du refus de l'échec scolaire, le site développé par les équipes de curiosphere.tv est aussi l'espace où **retrouver les contenus créés spécialement** pour la Journée.

On y retrouve ainsi l'intégralité de Baromètre du rapport à l'école des enfants des quartiers populaires, ainsi que **des témoignages d'enseignants, de parents et d'enfants**. Ces derniers parlent de leur rapport à l'école, de leur expérience de l'échec ou au contraire des moyens qu'ils ont su développer pour sortir d'une situation d'échec.

Des initiatives concrètes sont également présentées, notamment via la **vidéo intégrale des débats organisés à Paris** le 23 septembre. Cette vidéo est divisée en grands chapitres, ce qui rend son visionnage plus aisé.

Les équipes de curiosphere.tv ont également mis à disposition sur le site de nombreuses vidéos sur le thème des collégiens et de l'échec scolaire, notamment via **une série de reportages réalisés dans au collège Yvonne Le Tac** (Paris) avec le CNDP.

Enfin, le site héberge une série de **quatre entretiens avec le parrain de la Journée, François Dubet**, sur les grandes thématiques du passage au collège. Réalisés en collaboration avec l'Afev, ces vidéos ont servi d'introduction aux débats dans plusieurs événements organisés le 23 septembre.



Ils ont témoigné sur **www.refusecheecscolaire.org** :

**Marion Blin, professeur de français** : « Mes pistes pour aider à franchir ce cap ? "Mettre le paquet" au premier trimestre sur tout ce qui peut aider à dissoudre l'angoisse et à devenir un collégien autonome »

**Aïssa, mère de trois enfants** : « Je trouve que pour mes enfants, le collège, comparé à l'école primaire, c'est impressionnant. C'est plus grand, il y a plus d'enseignants... C'est aussi plus dur, parce que la différence est grande entre des enfants de 6e et de 3e.

## Le blog du refus de l'échec scolaire

Donner la parole aux enseignants et aux chercheurs qui proposent des solutions contre l'échec scolaire : le blog développé par curiosphere.tv a offert un complément expert au site principal. Comportant de nombreuses contributions rédigées, entre autres, par Philippe Meirieu, Bernard Bier (INJEP), Nicole Priou (CRAP) ou encore Eric Nédélec (ANLCI), c'est aussi le lieu où retrouver les points de vue de plusieurs partenaires de la Journée du refus de l'échec scolaire.

Enfin, les internautes ont pu y donner leur avis sur la Journée et proposer de nouveaux rendez-vous.





# Baromètre du rapport à l'école des enfants des quartiers populaires

Année 2009

## Extraits du Baromètre 2009

A retrouver dans les pages suivantes : les chiffres marquants de l'enquête sur le vécu quotidien de collégiens en 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>, réalisée auprès de 383 enfants suivis par un étudiant de l'AFEV

Retrouver l'intégralité du Baromètre sur le site [www.refusechecscolaire.org](http://www.refusechecscolaire.org)

Réalisé par le cabinet Trajectoires-Reflex :

Pascal BAVOUX

trajectoires groupe reflex\_

tel : 04-78-69-02-88

mail : [p.bavoux@trajectoires-reflex.org](mailto:p.bavoux@trajectoires-reflex.org)

sitweb : [www.trajectoires-reflex.org](http://www.trajectoires-reflex.org)

## L'ENTRÉE AU COLLÈGE : ENQUÊTE SUR LE VÉCU QUOTIDIEN DES ÉLÈVES EN 6<sup>ÈME</sup> ET 5<sup>ÈME</sup>

### 1 UN SOUVENIR PLUTÔT POSITIF DE L'ENTRÉE AU COLLÈGE...

- Le souvenir d'avoir été plutôt bien accueilli par les professeurs et l'administration du collège

C'est l'un des premiers constats importants de cette enquête centrée sur le vécu des élèves de 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> au collège : **ils expriment pour une large part le sentiment d'avoir connu une entrée au collège plutôt positive.**

Ainsi, à la question « Quand tu penses à ton arrivée au collège, as-tu le souvenir d'avoir été bien accueilli(e) par les professeurs ? », 86% répondent positivement. On retrouve un pourcentage aussi élevé concernant l'accueil des jeunes enquêtés par l'administration du collège : 83% ont le souvenir d'avoir été bien accueillis(es).

- Par contre, l'accueil était plutôt mitigé par leurs pairs

**Les résultats sont beaucoup plus mitigés concernant l'accueil par leurs pairs : seuls 61% déclarent avoir été bien accueillis(es) au collège par les élèves des classes supérieures.**

**Pour autant, pour une part importante des élèves enquêtés, « se faire des copains/copines » à leur arrivée a été plutôt aisé. En effet, 86% des élèves enquêtés déclarent qu'il a été facile de se faire des amis au collège.**

**Néanmoins, si le souvenir de l'entrée dans l'enseignement secondaire est plutôt positif pour une large part des jeunes interrogés, le vécu quotidien au collège se révèle par la suite, au contraire, plutôt difficile.**

Ainsi, lorsqu'on interroge ces mêmes élèves sur la façon dont ils perçoivent le collège aujourd'hui, seuls 29% répondent que le collège est mieux que ce qu'ils imaginaient (lorsqu'ils étaient en CM2). 38% considèrent, à contrario, que le collège est moins bien que ce qu'ils pensaient et enfin, 33% déclarent qu'ils en avaient une image conforme à la réalité.

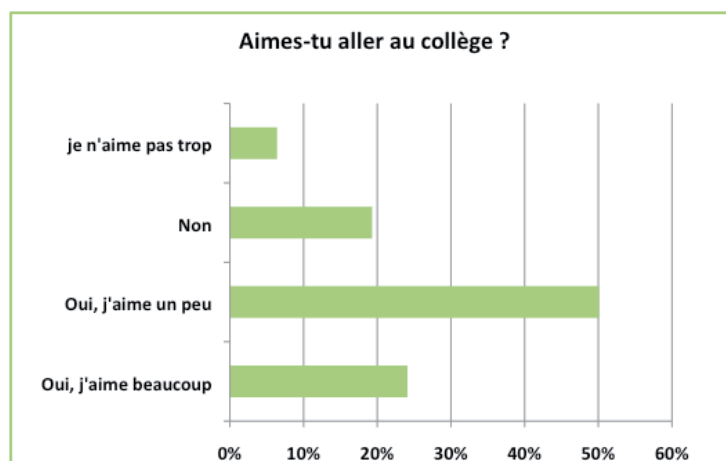
**La transition école/collège reste donc un moment charnière dans le parcours du jeune, un moment de rupture qui inaugure chez certains jeunes enquêtés un certain désenchantement.**

## 2 UN VÉCU QUOTIDIEN AU COLLÈGE PLUTÔT DIFFICILE

- Une envie d'aller au collège plutôt mitigée

Bien que la rentrée au collège se soit bien passée dans quasiment la plupart des cas, **peu d'élèves enquêtés déclarent « aimer beaucoup » s'y rendre quotidiennement : ils ne sont que 24%.**

**La moitié d'entre eux (50%) « aime un peu » aller au collège et 25% n'aiment « pas trop ou pas du tout » s'y rendre.**



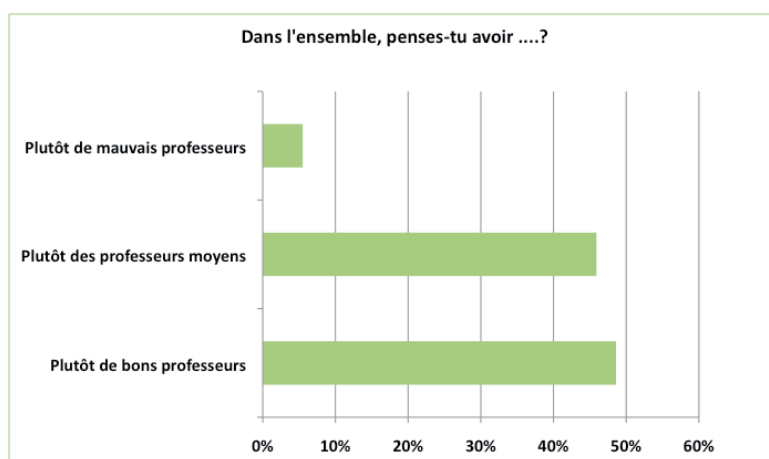
D'autres résultats viennent corroborer ce constat. On observe ainsi **qu'une part non négligeable des élèves enquêtés trouve que les bâtiments de leur collège ne sont pas agréables et pas bien entretenus : ils sont 46% à le déclarer** (seuls 54% apprécient donc à contrario leur environnement scolaire).

On peut ajouter aussi que **seuls 7% des élèves enquêtés déclarent qu'il y a rarement du chahut pendant leurs cours.** A contrario, 55% déclarent qu'il y a du chahut en cours très souvent, et 38% de temps en temps.

**Enfin, une part importante de ces élèves s'ennuient parfois en cours : 80% déclarent que cela leur arrive mais que cela dépend du cours. 6% s'ennuient « tout le temps ».**

**Pour autant, l'ennui que ces élèves peuvent éprouver dans certains cours ne doit pas être mécaniquement interprété comme un désintérêt de ces élèves pour les apprentissages au collège.** Ainsi, ils sont 61% à estimer importantes, très importantes et utiles, très utiles les choses qu'ils apprennent en classe. Seuls 11% trouvent que le contenu des apprentissages au collège est sans importance et complètement inutile.

Plus encore, **les élèves enquêtés sont très peu à juger négativement leurs enseignants**. Ainsi, seuls 5% estiment avoir de mauvais professeurs. 49% considèrent avoir de bons professeurs et 46% des professeurs moyens.



## - Des rythmes et des exigences scolaires plus intenses et plus importantes

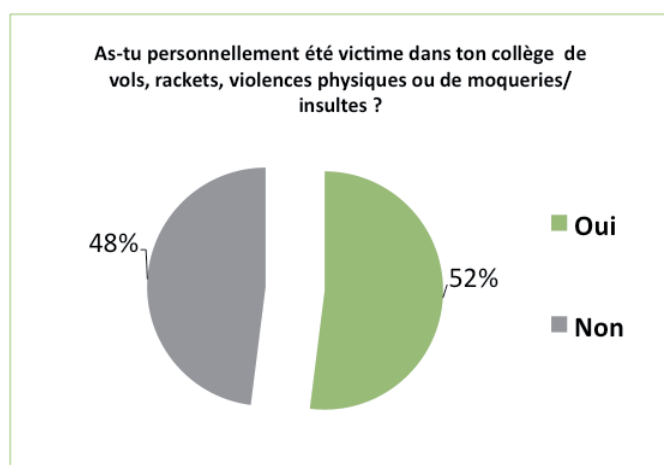
Si l'on se penche sur les raisons qui motivent le manque d'envie d'aller à l'Ecole, **on observe que cela est lié en partie aux rythmes et aux exigences plus importants et plus difficiles au collège**.

En effet, les élèves qui n'aiment pas ou peu aller au collège motivent principalement leur réponse par le fait qu'ils n'aiment pas se lever tôt, que **le collège est fatigant, que les journées sont trop longues ou encore parce qu'il y a trop de matières différentes**. Les heures de coucher tardives pour une part importante des élèves interrogés ne facilitent pas, d'ailleurs, leur adaptation à une cadence de travail soutenue<sup>1</sup>.

**Le collège et les rythmes de travail imposés s'avèrent être aussi des facteurs de stress ou de mal-être** chez ces élèves de 6<sup>ème</sup> et de 5<sup>ème</sup>. C'est un constat qui rejoint ce que l'on a pu repérer dans le baromètre 2009, présenté en première partie. Ainsi, ils sont nombreux à affirmer qu'il leur est véritablement arrivé d'être malade à l'idée d'aller au collège (44%).

## - Des violences qui se produisent dans l'enceinte du collège

**52% des élèves de 6ème et 5ème enquêtés ont déjà été victimes dans leur collège de problèmes avec les autres élèves**. Parmi ces 52% : 63% ont été victimes de moqueries ou d'insultes, 33% de vols, 28% de violences physiques, et enfin 9% de rackets.



**La présence de la violence dans l'enceinte du collège constitue aussi un élément à prendre en compte pour comprendre le malaise de certains élèves au collège.**

<sup>1</sup> 50% des élèves de 6ème et de 5ème enquêtés déclarent se coucher vers ou après 22h30 en semaine. Ils sont quasi la totalité à se coucher après 22h30 le week-end, dont 60% après 23h30.

## - Un « contrôle social » permanent

**Aux exigences scolaires plus importantes s'ajoute la pression qui s'instaure entre les élèves en classe.** Ainsi **55%** des élèves enquêtés déclarent qu'il leur est arrivé que des copains/copines se moquent d'eux. Parmi eux : **51%** ont subi des moqueries parce qu'ils ont eu une mauvaise note, **49%** parce qu'ils ont donné une mauvaise réponse, **15%** parce qu'ils ont eu une bonne note et enfin **11%** parce qu'ils ont levé le doigt pour répondre.

Ces moqueries en cours ne participent pas à faire de l'espace scolaire un lieu d'apprentissage pour l'ensemble des élèves quels que soient leur niveau et leurs difficultés.

**Le « contrôle social » ainsi exercé par les camarades est à prendre en compte pour comprendre le rapport tendu que peuvent entretenir avec l'Ecole certains élèves, en particulier les plus en difficulté, et ce notamment au regard de l'importance que les élèves enquêtés accordent au regard que peuvent porter leurs camarades sur eux.**

## **3 LES RELATIONS ENTRE PAIRS ET LES SOCIABILITÉS JUVÉNILES SONT DES FACTEURS IMPORTANTS QUI IMPACTENT LE VECU QUOTIDIEN DU JEUNE À L'ÉCOLE**

### - L'adolescence, donnée essentielle pour comprendre le rapport des collégiens à l'Ecole

**L'adolescence est une donnée essentielle pour comprendre le rapport des collégiens à l'institution scolaire.**

Il apparaît important de souligner qu'une large part des élèves de 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> enquêtés ne se considèrent plus comme des enfants : **54%** estiment être aujourd'hui des préadolescents, et **31%** des adolescents. **Une part donc importante des enquêtés pensent avoir franchi une étape dans leur développement personnel.**

De plus, **71% des élèves interrogés déclarent jouir d'une liberté et d'une autonomie suffisante pour leur âge.**

### - Une vision positive de l'adolescence

**Les élèves enquêtés sont nombreux à exprimer l'impression de vivre une adolescence meilleure que celle de leurs parents.** En effet, par rapport aux récits que leurs parents peuvent faire de leur adolescence ou de leur enfance, **42%** des élèves enquêtés estiment que « ça avait l'air moins bien » à l'époque de leurs parents. **28%** ne se positionnent pas parce qu'ils pensent avant tout que l'on ne peut pas comparer ce qu'ils vivent et ce qu'ont vécu leurs parents. Seuls **25%** estiment que c'était mieux à l'époque de leurs parents, et **6%** que les vécus de l'adolescence des parents et des enfants sont similaires.

### - Le Collège, un lieu d'apprentissage mais aussi un lieu de socialisation et de sociabilités

Au delà d'être un lieu d'apprentissage, **le collège est aussi un lieu de socialisation et de sociabilités.** Nous avons souligné que pour la majeure partie des élèves enquêtés, se faire des copains ou copines à leur entrée au collège s'est avéré relativement facile.

Plus encore, à la question « Combien as-tu de copains/copines dans ton collège », **les élèves enquêtés sont plus de 36% à affirmer avoir entre 10 et 30 copains/copines. 39% déclarent en avoir plus de 30.**

Un autre résultat important est aussi à prendre en compte : **36% des élèves enquêtés déclarent que depuis qu'ils sont au collège, ils ont un petit ami ou une petite amie.**

Dans l'espace scolaire, les élèves sont donc en perpétuelle interaction entre eux, les sociabilités juvéniles peuvent donc prendre une place prépondérante dans le vécu quotidien au collège.

### - La manière dont les élèves enquêtés perçoivent le regard des autres

Lorsqu'on pose aux élèves enquêtés la question : « Au collège, tu as l'impression de beaucoup compter pour qui ? », ils répondent :

- en premier, leurs parents (cité par **71%** des élèves enquêtés)
- puis, les copains (cité par **53%** des élèves enquêtés),
- enfin, les professeurs (cité par **23%** des élèves enquêtés).

**18% déclarent avoir l'impression de n'avoir d'importance pour personne.**





Vous trouverez ici une sélection des articles et reportages publiés dans les médias nationaux autour du 23 septembre.

L'intégralité de la revue de presse, y compris la presse locale, sur le site **www.afev.org**

## - RADIO

**France Info** : matinée spéciale le 23 septembre sur la Journée du refus de l'échec scolaire, avec de nombreux reportages, interviews et décryptage du Baromètre du rapport à l'école des enfants des quartiers populaires. Plateau en direct à 13h15 avec Pascal Bavoux (Trajectoires-Reflex).

**France Inter** : chronique Reporter, « Etudiants bénévoles pour élèves en difficulté »

**France Inter** : Carnets de Campagne (12h30), l'actualité du jour, présentation de la deuxième Journée du refus de l'échec scolaire avec Christophe Paris (directeur de l'Afev)

**France Inter** : Journal de 13h, les chiffres du Baromètre et l'invité du jour, Philippe Meirieu

**France Culture** : Rue des écoles (11h), l'actualité du jour, avec Nicolas Delesque (secrétaire général de l'Afev)

**Europe 1** : Journal de 7h30, reportage sur l'entrée en 6e d'Idriss.

**RMC** : Bourdin and Co (10h) Interview en direct de Christophe Paris (directeur de l'Afev)

**Sud Radio** : Journaux du matin, reportages sur les difficultés des collégiens, sur l'école de la seconde chance etc. Interview en direct de Thibault Renaudin (Afev)

**RCF** : Le temps de le dire, plateau avec Eunice Mangado-Lunetta (Afev), Rémi Guilleux (Unaf) et Delphine Saulières (Okapi).

## - PRESSE ECRITE

**Le Monde** : Il faut avoir le Courage de réinventer le collège unique, tribune de François Dubet, parain de la deuxième Journée du refus de l'échec scolaire, et Christophe Paris, directeur de l'Afev.

**Le Parisien** : Les élèves jugent sévèrement leur collège

**Libération** : Deuxième Journée du refus de l'échec scolaire

**20 Minutes** : Aider les écoliers à passer la 6e

**Le Nouvel Obs** : Aide scolaire: certains vendent, d'autres donnent

**AFP**, dépêche du fil France : Journée du refus de l'échec scolaire sur le thème de la transition entre primaire et collège.

**AEF**, dépêche du fil Enseignement scolaire : 44 % des élèves de quartiers populaires ont déjà été « véritablement malades » à l'idée d'aller au collège (baromètre Afev)

## - TELEVISION

**TF1** : JT de 13, Journée du refus de l'échec scolaire, la solution d'un collège

**France 2** : JT de 13h, Les chiffres de l'échec scolaire, et reportage sur « Echec scolaire, l'accompagnement par un bénévole (Afev) »

**France 3** : JT de 18h30, Journée du refus de l'échec scolaire, reportage dans un micro lycée pour décrocheurs, et duplex en direct de Lyon avec Philippe Meirieu

**M6** : JT de 12h50, Les chiffres du Baromètre et La difficile transition entre le primaire et le collège, reportage à Toulouse (avec Samuel Girardeau, Afev Toulouse)

**I Télé** : les chiffres marquants du Baromètre

**BFM TV** : les chiffres marquants du Baromètre et interview d'Eunice Mangado-Lunetta (Afev)

# Le Monde

Tribune publiée dans les pages  
Horizons, édition du 17 septembre

## « Il faut avoir le courage de réinventer le collège unique »

par François Dubet, parrain de  
la Journée du refus de l'échec  
scolaire 2009, et Christophe Paris,  
directeur général de l'Afev

Maillon essentiel de notre système scolaire, le collège est aujourd'hui en crise : il ne répond plus à l'objectif qui lui était assigné par la loi Haby de 1975, celui d'être un collège unique pour tous les jeunes Français.

Dans les établissements accueillant les publics favorisés, il reste le lieu de formation des futurs élèves des filières générales du lycée, les plus valorisées. Mais dans les quartiers populaires, l'édifice de notre collège unique se fissure dans ses fondements affichés d'égalité et d'excellence. Il produit de la souffrance, non seulement pour ses élèves les plus fragiles - qui vont graduellement avoir le sentiment qu'il ne sert à rien de rentrer dans la course puisqu'elle est perdue d'avance -, mais également pour leurs enseignants, parfois impuissants face à des missions qu'ils perçoivent comme de plus en plus difficiles.

Au final, ce sont des dizaines de milliers de collégiens qui finissent par perdre pied, n'arrivant plus à suivre les cours, ne comprenant pas ce que leurs enseignants attendent d'eux en termes d'apprentissages, se décourageant jusqu'à, parfois, décrocher. Le bilan final pour notre système est accablant : chaque année, 150 000 jeunes quittent l'école sans diplôme, soit un jeune sur cinq. Nous ne sauverons pas le collège unique si nous n'avons pas le courage politique de nous attaquer à la contradiction dans laquelle il se trouve aujourd'hui : celui d'être à la fois un lieu d'accueil pour tous les publics, avec une grande hétérogénéité sociale et scolaire, et un lieu de sélection chargé de faire émerger une élite, qui suivra ensuite les meilleures filières du lycée et de l'enseignement supérieur. Un lieu où chaque enfant est censé trouver sa place, mais où il fait l'expérience de la compétition.

Pour justifier cette compétition, on évoque l'égalité des chances, on crée des dispositifs permettant aux meilleurs élèves de quitter les établissements en difficulté. Quid des autres ? On dira qu'eux aussi avaient leur chance et qu'ils n'ont pas su la saisir. Nous sommes là au cœur d'une idéologie de vainqueurs, qui justifie le succès au nom du mérite. Mais les statistiques, elles, sont têtues. Selon l'Observatoire des inégalités, en 2008, 84 % des élèves des sections pour jeunes en difficulté au collège sont issus des catégories sociales défavorisées.

Que souhaite notre société pour son système scolaire, et d'abord pour son collège ? Si, comme nous le croyons, l'enjeu économique, social et citoyen est l'élévation du niveau de qualification global pour satisfaire une économie dite « de la connaissance », mais aussi la valorisation des savoirs techniques et professionnels et des savoirs non scolaires ; si l'enjeu est de former des citoyens capables de se mouvoir dans un monde de plus en plus complexe, qui nécessite de pouvoir s'informer et se former tout au long de la vie ; si l'enjeu est de mettre en confiance notre jeunesse pour la préparer à s'insérer dans la société, alors le collège doit tourner définitivement le dos à l'obsession de la compétition pour devenir le collège de l'épanouissement et de la consolidation - un lieu qui permette à chacun de se réaliser, dans ses études et dans la vie.

Ni grande école primaire ni petit lycée, le collège doit aussi être compris comme le lieu où l'on accompagne les jeunes dans une période de transition, parfois de fragilité, qu'elle soit scolaire ou personnelle, avec les bouleversements de l'adolescence. Des pistes de réflexion peuvent être avancées. En premier lieu, l'organisation de l'école primaire et du collège pourrait diminuer les inégalités entre les enfants au lieu de les accroître. Multiplication soudaine du nombre d'enseignants à l'entrée en 6e, perpétuels changements de classe, méthodologies différentes et parfois contradictoires en fonction des enseignants : ces ruptures pédagogiques déstabilisent les élèves et entravent une réelle prise en compte des plus vulnérables.

Ne peut-on par exemple imaginer que chaque professeur enseigne plusieurs matières, ce qui aurait notamment pour effet de donner aux enseignants plus de temps avec chaque élève et de repenser profondément la manière d'enseigner ?

Seconde piste, l'obsession évaluative. Pourquoi cette omniprésence des interrogations et des contrôles, conduisant parfois à y consacrer un cours sur quatre ? Outre le stress qu'elle peut nourrir chez les élèves les plus fragiles, cette évaluation n'est pas conçue dans une logique d'amélioration permanente mais, encore une fois, de compétition.

Libéré du carcan de la sélection, le collège pourrait devenir un lieu réellement accueillant, un lieu éducatif au sens large. Ce serait autant de pression en moins pour les enseignants et les équipes pédagogiques. Une atmosphère plus sereine permettrait à ces derniers de remplir leur rôle éducatif et de créer avec les jeunes une relation de confiance. On sait aujourd'hui, avec les expérimentations menées dans certains collèges, à quel point le climat scolaire influe directement sur l'envie et les capacités d'apprentissage des élèves.

A l'Association de la fondation étudiante pour la ville (AFEV), qui organise depuis bientôt vingt ans l'accompagnement individuel de jeunes en difficulté par des étudiants bénévoles, nous percevons clairement que le simple « renforcement scolaire », qui consisterait à ajouter de l'école à l'école pour les enfants les plus fragiles, produit peu d'impact, quand il n'est pas totalement contre-productif. C'est avant tout en travaillant à accroître l'estime de soi et la confiance de l'enfant en ses propres capacités que l'on peut espérer produire un effet sur un parcours scolaire. Cette relation de confiance - qu'elle soit instaurée par les étudiants bénévoles de l'AFEV ou par des équipes éducatives de collèges - produit des effets. Elle pourrait constituer un nouveau paradigme pour un collège plus humain, plus juste et plus efficace.

Si la situation du collège aujourd'hui n'est pas l'apocalypse décrite notamment par les opposants au collège unique, il y a urgence à agir. L'immobilisme aurait comme conséquence pour les générations à venir un immense gâchis non seulement scolaire, mais humain, social, économique.

C'est en ce sens que la question de l'échec scolaire, notamment au collège, est une question éminemment politique. La Journée du refus de l'échec scolaire que nous organisons le 23 septembre aura pour objectif de faire que la lutte contre l'échec scolaire ne soit pas de la seule responsabilité de l'éducation nationale, mais une urgence nationale.

## Une mobilisation amenée à s'amplifier

**Un grand merci au réseau des partenaires.** L'écho rencontré par la Journée du refus de l'échec scolaire repose avant tout sur la mobilisation militante de réseaux engagés au quotidien contre les inégalités scolaires et pour la réussite du plus grand nombre.

**Pour 2010,** notre ambition est bien sûr d'accroître la caisse de résonance de l'opération, pour poursuivre le travail de sensibilisation de l'opinion publique et des décideurs politiques et faire de la lutte contre l'échec scolaire une réelle priorité dans la définition de nos politiques éducatives.

Cela implique d'étoffer encore le cercle des organisations et des collectivités partenaires, au plan national mais aussi au plan local. Notre conviction reste en effet que cette Journée permettra de faire concrètement reculer l'échec scolaire si elle permet la confrontation et la collaboration des différents acteurs qui accompagnent l'enfant dans son parcours : enseignants et chefs d'établissement, parents, animateurs culturels et sociaux, psychologues et travailleurs médicaux, responsables de dispositifs éducatifs locaux, chercheurs...

**Si vous souhaitez vous-mêmes vous impliquer** dans cette dynamique, n'hésitez donc pas à nous contacter !

Avec votre soutien, l'an prochain, nous pourrons aller encore plus loin.



## Contacts :

### **Afev, pôle national :**

26 bis rue de Château-Landon - 75010 Paris

Tél : 01 40 36 01 01 - Fax : 01 40 36 75 76

Mail : [refusechecscolaire@afev.org](mailto:refusechecscolaire@afev.org)